



La Chronique du petit Mandrin N°9 La Liberté

Janvier 2016

Ecrire avec le cœur et la raison au service de la réflexion

Nous avons choisi le thème de la Liberté suite aux événements dramatiques de janvier 2015. Malheureusement l'histoire s'est répétée en novembre de la même année...

Ce thème nous paraît plus que jamais important à développer, voilà pourquoi nous lui consacrerons deux numéros.

Nous devons rester unis et solidaires face aux actes liberticides, pour construire ensemble un monde meilleur, basé sur des idéaux et non sur des idéologies !



Bonjour chères lectrices et chers lecteurs. Dans ce numéro 9 de « La chronique » vous trouverez des libres expressions sur le thème de la liberté, non pas par des spécialistes, des philosophes, des sociologues, mais « formidablement » par le simple citoyen que nous sommes. L'expression est spontanée ou réfléchie, courte ou développée, sans frontières : ont été sollicités toutes les catégories sociales, tous les âges, dans un élan de cordialité.

Les illustrations, dessins et peintures reproduits, sont la réalisation d'artistes régionaux ou de tout un chacun ayant voulu flirter avec le crayon.

Nous remercions toutes celles et ceux qui ont participé à ce numéro sur la liberté, contribuant à la faire vivre à leur façon, elle si menacée par des intolérances et par des visions étriquées.

Gérard Zilberman pour l'équipe du journal



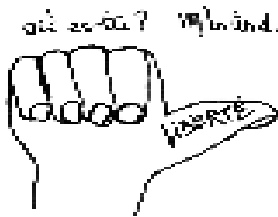
Être libre
 Pouvoir disposer de soi même
 Accueillir l'inattendu
 Ouvrir des chemins vers l'impossible
 Pour devenir ce que nous sommes
 La liberté ?
 Une quête permanente
 Un acte de résistance
 Un cri contre l'injustice et la violence du monde
 Et ne pas se taire
 Jamais.

Jeanne Sétian



ETRE LIBRE

« Etre libre, c'est vouloir être lucide, c'est se libérer du regard de l'autre, « carburger au désir de plaire n'est pas très loin de l'esclavage » nous dit Alexandre Jollien.



Etre libre, c'est savoir aider l'autre gratuitement sans vouloir en tirer avantage, sans vouloir le posséder.

celui qui donne doit savoir se mettre au même niveau que celui qui reçoit.

Etre libre, c'est savoir répondre à ses intuitions et à sa voix intérieure, savoir faire des choix en rupture avec les préjugés de son temps.

Etre libre, c'est désirer la liberté pour tous, c'est considérer que chacun de nous est appelé à la vivre et qu'il nous faut donc aider les déshérités et les plus fragiles pour qu'elle leur soit accessible à eux aussi/

Etre libre, c'est vouloir devenir qui on est et sortir de l'inachèvement de soi même ».

Solange Aussiette



« Un enfant dit : la liberté c'est de courir. beaucoup évoquent celle de l'oiseau. pour moi ce n'est plus être soumis à la pesanteur. Cette sensation provoque même en dormant une sensation absolue de liberté ».

« La liberté » mot magique tellement puissant, chargé de promesses, d'espoir, d'amour universel que nous devrions nous rappeler tous les jours sa signification profonde : le droit au respect de tout être humain, quelle que soit la couleur de sa peau, sa religion, ses opinions, son éducation. Les massacres et les guerres sont là pour nous rappeler à quel point nous perdons le sens authentique de ce mot magnifique alors que nous devrions en faire notre idéal, mais je reconnais que l'appliquer de manière absolue me paraît difficile et utopique . **Joe Soret**



LIBERTE, LIBERTE CHERIE

Libre ! Enfin libre... Existe-t-il une femme, un homme sur Terre qui puisse s'exprimer de la sorte s'il ne sort pas de l'enfer ? Certain affirment que la liberté n'existe pas...

Oui ? Non ? Question de point de vue.

La liberté totale n'existe qu'en rêve. Comme la plupart d'entre nous, je considère la liberté comme un bien précieux auquel je suis attaché et qui mérite de consacrer sa vie à le défendre, même si pour cela il faut aller jusqu'au sacrifice.

Ma première image remonte à une lecture dans les années quarante. J'ai lu cette histoire dans un de ces livres qui, autrefois, n'étaient pas déconseillés aux enfants. (*)

Des trafiquants africains, des noirs comme on disait alors, raflaient dans les villages des pauvres gens qu'ils enchaînaient dans le but avoué de les vendre comme esclaves. D'autres

trafiquants devaient les acheminer, enchaînés jusqu'aux bateaux qui allaient, dans des conditions atroces, en faire de la marchandise pour les gens « civilisés » du nouveau monde.

Le héros de l'histoire, moderne, grand cœur et courageux, délivre ces pauvres gens. Je vous passe l'anachronisme. Que font-ils, alors, de cette liberté retrouvée ? Rien. Ils errent comme des âmes en peine et, crevant de faim, préfèrent finalement retrouver leurs bourreaux.

Pourquoi raconter cette histoire très imaginaire, immorale et non crédible ?

Simplement pour mettre en évidence combien la notion de liberté est liée à sa privation. Que faire de la liberté parfois très durement gagnée ?

Probablement en raison de son prix, pour ne pas tomber ou retomber en esclavage.

Cette réflexion m'amène à d'autres exemples, malheureusement très réels, ceux-là :

J'ai vécu les quatre années d'occupation allemande, j'allais dire nazie, mais je préfère dire allemande, même si le but de collaboration souhaitée par l'occupant était bien de nous inciter à rejoindre l'enfer nazi.

Entre 11 et 14 ans, je n'avais pas l'âge de rejoindre la résistance. L'aurais-je fait d'ailleurs ? Respectons ceux qui ont eu le courage de lutter pour la liberté, au prix de leur vie, parfois celui de mourir sous la torture.

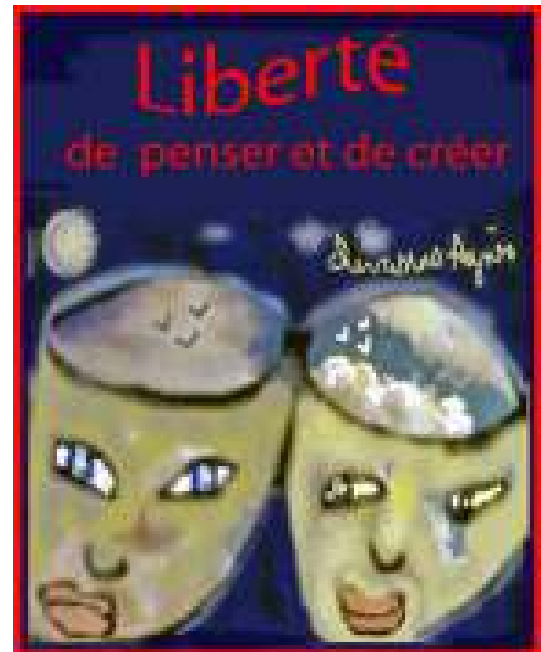
Nous ignorions, comme beaucoup, l'horreur des camps d'extermination, mais les persécutions dont nous étions témoins surtout en 1943, nous portaient à soutenir la résistance. De libertés, nous n'en avons que peu en dehors d'approuver la politique vichyste. Le plus beau jour de ma vie reste la libération de Montélimar même si, la guerre n'étant pas terminée, la sensation de liberté retrouvée, sera toujours essentielle pour moi.

Le deuxième exemple que je voudrais prendre est d'actualité. Imagine-t-on à quel point certaines nations sous le joug d'extrémistes prêts à toutes les horreurs au nom de celui qui devrait, s'il existe, apporter le bonheur, enferment et torturent ceux qui relèvent un tant soit peu la tête ? Nous autres Français ne sommes probablement pas parfaits, mais nos valeurs d'humanisme restent le meilleur garant de cette liberté que nous chérissons. Gageons que nous saurons les défendre !

Comme on peut le constater dans ce numéro de la chronique, la question de la liberté reste très vaste. Je préfère pour ma part rester sur les notions qui me semblent essentielles : celles pour lesquelles nos aînés sont allés jusqu'au sacrifice de leur vie.

Jean-Yves Hodot

(*) Pour information : l'auteur s'appelait Louis Bousenard. On peut le retrouver sur Internet. Pour l'histoire que je raconte, il faudrait lire tous ses livres et il y en a beaucoup !



« La Liberté est un bien si précieux qu'on pourrait risquer de le perdre pour le défendre ».



« Liberté, égalité, fraternité ».
Ces trois valeurs essentielles, indissolublement liées entre elles, ne sont malheureusement qu'inscrites sur le fronton de nos mairies. La seule que l'on retient c'est : la liberté !
Mais : point n'est besoin d'espérer... ».



La liberté, ce mot me renvoie aussitôt vers Eugène Delacroix et son célèbre tableau « la liberté guidant le peuple ».

Ce tableau suscite chez moi quelques remarques et interrogations.

Vers où court-elle cette révolutionnaire, fusil et drapeau aux couleurs de la république naissante, à la main ?

Pourquoi représenter la liberté par une femme aux seins nus ? La rondeur des seins symbole de beauté, de douceur, de maternité, sûrement pour nous donner l'idée du renouvellement, la femme porteuse d'enfant pour l'éternel recommencement. Cette rondeur rassure.

Cet enfant à coté d'elle ; sert-il à prendre la relève, à porter et à transmettre ce vent de liberté ? Est-il la caution « jeune » pour ce concept nouveau ?

A ses pieds, une femme en pantalon, foulard sur la tête, la regardant avec envie sûrement, et espérance probablement. Est-ce là la signification que tous, femmes hommes sans distinction, aspirent à être libre ?

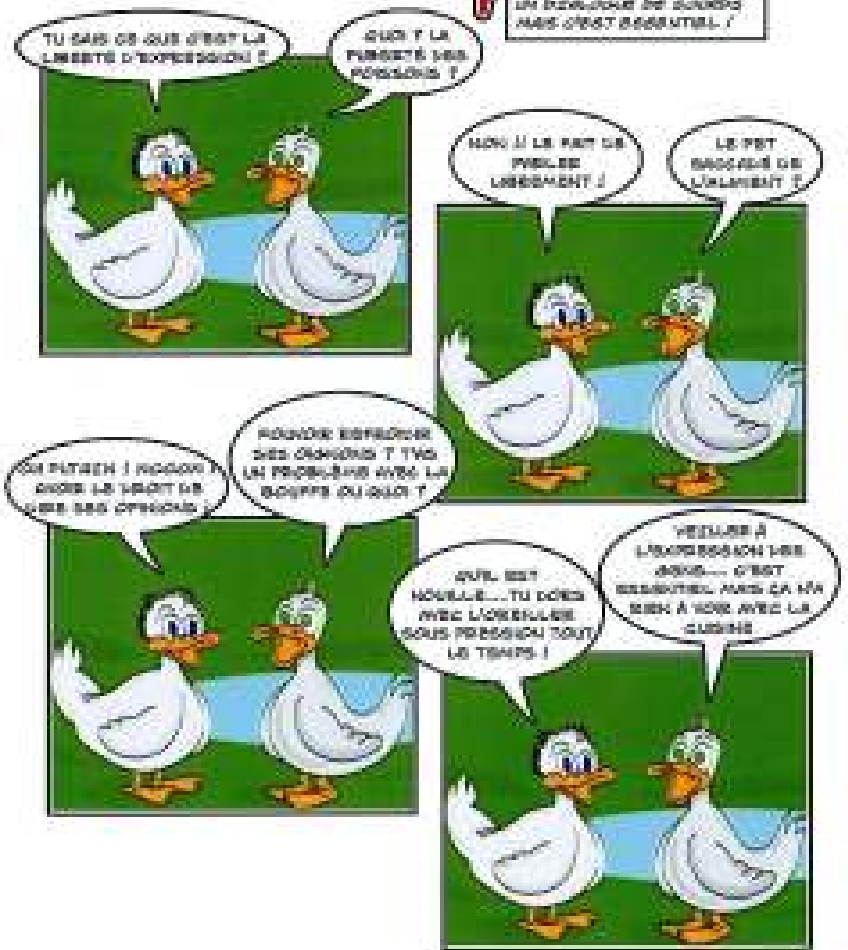
Des morts autour d'elle ; la liberté doit elle se gagner au prix de vies sacrifiées ?

Enfin pourquoi ces armes dans les mains de presque tous les présents sur le tableau ? La liberté est une maîtresse exigeante, on se doit de la combler, de rester vigilant et attentionné sinon elle pourrait s'enfuir. On pourrait aussi nous la voler. Doit-on pour cela être armé jusqu'aux dents pour la conserver ?

Je sous laisse le soin de méditer sur cette dernière interrogation.

Bernard-Hélios Giné

La Liberté d'Expression



Question pour des scorpions

Je suis premier attribut de la République
Pourtant, je suis très fragile et il faut me
défendre constamment car un instant
d'inattention me serait fatal.

Individuelle, je suis plurielle
De pensée, je suis chanté par Forence Pagny
De parlée, je suis vilipendée
De la presse, je suis assassinée
Du culte, je suis pourchassée
Paul Eluard écrit mon nom un peu partout
Serge Régiani m'a trahie
pour une prison d'amour
et sa belle geôlière.

Je suis....Je suis... ? »

Jean Paul Coindet



Il n'y a pas de liberté au sens absolu du mot Dans Wikipedia, il est distingué :

a - la liberté d'action : acte, parole, écrit;
b- la liberté de pensée : au départ de la pensée, il y a une idée, une observation que nous appellerons « Objet » :

1 - objet connu : rattaché à des éléments culturels (postulat, non discutable : il pleut ou connaissance généralement admise : la terre tourne autour du soleil ou, plus souvent réflexe religieux, politique, social résultant de la de la culture personnelle reçue ou refusée pendant l'enfance.

« Sommes nous vraiment libres de penser quand nous sommes conditionnés ? ».

2 - Objet non connu : il doit être compris, expliqué, c'est à dire, rattaché aux éléments connus du cerveau. Une fois cette opération réalisée on retombe dans le cas précédent.

Quelques interrogations :

Où est la liberté de pensée quand dans certains pays on pratique le lavage du cerveau ?

Quand la pratique de la religion est obligatoire ou interdite ?

Yves-Jean Hodot



Lorsque ce mot est prononcé, me vient immédiatement à l'esprit un instrument emblématique de sa privation : les murs.

Le jour de la chute du mur de Berlin, je fus marqué par la présence de Rostropovitch jouant du violoncelle devant ce symbole d'inhumanité qui tombait.

Cela me conduisit à réaliser ce tableau et à écrire le poème ci-après.

J'y rappelle que cela ne sert à rien d'être offusqué par les murs qui nous sont imposés si l'on ne se garde pas d'en construire en nous mêmes ; des virtuels qui

nous privent de l'accès à notre totale humanité.



Lorsque l'artiste paraît par devant la muraille,
La soldatesque a fui délaissant la mitraille.

Le peuple est dans la rue et au diable la crainte

Car il fait son affaire de cette abjecte enceinte.

Au diable le béton qui comme une carapace,
Des uns contre les autres conjurait les menaces.

Mais un mur par essence est matière et symbole,

Tout comme la musique quand elle prend la parole.

De Mtislav à Casals, l'âme du violoncelle
Parle aux hommes révoltés en langue universelle.

Comme Pablo de Franco, Rostro dit des Vopos :
Que diable les emporte et leurs tristes drapeaux.

Les murs sont un enjeu car en chacun
sommeille,

Des dons de bâtisseurs aux dictateurs pareils.
Quand alors l'un d'eux tombe, faisons nôtre la

promesse,

D'en tirer la leçon sans la moindre faiblesse.

Dessin et texte paru dans « de naissance en naissances » www.mercurart.com

Jean Claude Millet

Liberté chérie ! Ta valeur est inestimable et malgré les attaques que tu engendres, parfois, tu nous es un bien précieux auquel nous nous accrochons avec acharnement !

LA LIBERTÉ PARTOUT?

Raïf Badaoui, ce jeune blogueur condamné à 10 ans de prison et 1000 coups de fouets, on en a un peu parlé puis on est passé à autre chose.

Quel crime a donc commis ce jeune blogueur libre penseur pour mériter un tel châtement ?

Il a publié un texte où il souhaite un régime qui garantisse toutes les libertés individuelles, y compris le libre exercice du culte sans infliger à la société la tutelle et la tyrannie d'une doctrine.

Il a été condamné pour insulte à l'Islam.

Cela se passe de nos jours, en Arabie Saoudite, grande amie de la France, la patrie des Droits de l'Homme.

Henri Berrier



« Ma liberté est une réalité intérieure

Une application fantastique de l'intelligence

Négliger ma liberté serait médiocre

Y renoncer serait le chaos

Détruire ma liberté, c'est m'anéantir ».

Mary B



Libre à ne plus savoir voler

Les ailes effarouchées,

Les ailes grignotées, découpées

Les ailes écartelées, rognées,

Emprisonnées dans leurs plumages,

Perdus dans leur liberté.

Libre à ouvrir les portes des geôliers,

à écarter les oeillères des chevaux

à ouvrir les cages des oiseaux.

J'ai toujours pensé être libre,

en fait j'ai construit pierre à pierre

les murs de ma prison.

Nelly Chamard



Figaro (dans le Barbier de Séville) :

« pourvu que je ne parle pas dans mes écrits ni de l'autorité, ni du culte, ni de la politique, ni de la morale, ni des gens en place, ni... ni de l'opéra, ni des autres spectacles, ni de personne qui tienne à quelque chose ; je peux tout imprimer, librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs » .

Beaumarchais

Le ver de terre et le citoyen (Fable)

Un ver de terre qui ne demandait rien à personne, failli se faire couper en deux par l'outil qui malaxait sans précaution la terre de son pot de géranium. Émergeant in extremis, il s'en prit à l'auteur de cette barbarie :

- Hé ! Doucement citoyen. T'y vas pas de main morte. Je suis là !
- Qui es tu vile bestiole ?
- Je suis une créature de Dieu comme toi. Et toi, qui es tu pour me traiter de la sorte ?
- Moi, je suis un homme libre. Libre de naissance. Ma patrie est celle des droits de l'homme.
- C'est quoi être libre ?
- Des hommes se sont levés un jour contre les privilèges et la tyrannie. Ils ont décrété : Tous libres et égaux en droit ». Liberté-Egalité-Fraternité gravés dans le marbre.
- Raconte moi. Parle moi de la liberté. Je veux savoir !
- Je suis libre de vivre où je veux sur la planète, libre d'aller et venir, de connaître le monde.
- Mais tu vis ici, toujours au même endroit !
- C'est vrai. un jour je voyagerai.
- Ah !
- Je suis libre de partager ma vie avec qui je veux. de choisir mes amis, mes compagnes. Et même libre de mettre ou non des enfants au monde.
- Et tu vis seul ?
- Je sais toujours où trouver de la compagnie si besoin. Mais ainsi, je suis encore plus libre pour jouir de tous les plaisirs comme bon me semble.
- Comme c'est grisant.
- Je suis libre dans ma tête, libre dans mes pensées. J'ai reçu tous les enseignements pour analyser et comprendre le monde. Ainsi, je pourrais transmettre

à mon tour la science et la culture des hommes libres.

- Mais où sont tes maîtres ? Et tes disciples ? Je ne vois que des écrans.

- Bien sûr ! Je fais tout grâce à mes écrans. je m'informe en temps réel de tout ce qui se passe sur la planète. Plus besoin de sortir et de risquer sa vie à chaque coin de rue. Le cité n'est plus sûre aujourd'hui. L'ennemi est partout. Il menace.

- Mais tu n'as pas besoin d'aller travailler ? Il y a des hommes libres qui vont à l'usine ou au bureau tous les jours. Et quand ils ne travaillent pas, ils vont au supermarché ou chez le docteur !

- Ha, ha ! Moi je suis bien plus libre que ces hommes libres. je me suis affranchi de toutes ces tâches avilissantes.

- Donc tu es libre de tout faire depuis ton appartement ?

- C'est ça. libre ! Et déterminé à me protéger de tout ce qui menace mon existence d'homme libre ! La liberté n'a pas de prix. Nous l'avons gagnée dans le sang. Nous la défendrons dans le sang. « Aux armes, citoyens, formez vos bataillons... ».

Mais déjà le ver de terre avait regagné les tréfonds de son pot de fleurs, bien loin des angoisses existentialistes du citoyen.

Michelle Soullier





La liberté

L'arbre est-il libre de pousser ?
 La mer est-elle libre de danser ?
 Le soleil de se lever, de se coucher ?
 La liberté est-elle dans l'âme si elle n'est pas dans
 le corps :
 Dans la prison de mes bras, je nage.
 Puis-je voler ?
 Dans la prison de mes jambes, je ne peux que
 marcher.
 Où vais-je ? Jusqu'où ? Jusqu'à quand ? Comment ?
 La liberté, est-ce savoir faire un choix ?
 Ce savoir a -t-il des barreaux ?

Nelly Chamard



« La liberté doit rester une liberté libre et non une
 liberté imposée comme nous avons tendance à subir.
 Certains veulent imposer une liberté de dictateur et
 par cela faire croire aux personnes qu'elles sont
 libres.
 Certains humains se servent du mot liberté pour
 dériver vers des idées qui ne vont pas dans le
 respect du mot liberté ».

M. Planet



« La liberté c'est courir pour se défouler »
Oscar Ballatore 8 ans

« La liberté c'est faire ce que l'on veut,
 dire ce que l'on pense, c'est aussi ne pas se
 faire commander ».

Louis Ballatore 10 ans



« La Liberté » ? La faculté de profiter de
 choix. Alors, l'homme libre construit sa
 personnalité ».

Martine Fournier



« Un enfant dit : la liberté c'est de courir.
 Beaucoup évoquent celle de l'oiseau. Pour
 moi ce n'est plus être soumis à la
 pesanteur. Cette sensation provoque même
 en dormant une sensation absolue de
 liberté ».

Yves-Jean Hodot



« La liberté, c'est de pouvoir m'occuper
 des autres pour qu'ils soient heureux. sans
 la liberté, il n'y a plus rien. tout le monde
 doit pouvoir exprimer ce qu'il ressent »

Nicole



« Liberté de vivre, d'exister, de s'exprimer,
 de choisir, de créer...
 Un mot pour clamer sa liberté et donner à
 l'autre la sienne. »

Jacques



Ce numéro ainsi que tous les autres sont
 téléchargeables sur le site :

<http://www.mjc-chateauvert.fr/>

La Chronique du Petit Mandrin est un journal
 gratuit dont le coût est supporté par la MJC.
 Afin que ce journal perdure et s'étoffe, vous
 pouvez nous soutenir en faisant
 un don financier.

Renseignements à la l'accueil de la MJC

En raison du nombre important de
 textes reçus le prochain numéro
 traitera également de :
 « la Liberté »

Nous contacter : 0475812620
 culture@mjc-chateauvert.fr

Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique merci.

